

CENTRE RELIGIEUX D'INFORMATION ET D'ANALYSE DE LA BANDE DESSINÉE

éd. resp. Roland Francart, 24 Bd St Michel, 1040 Bruxelles

CRIA BD

Prix Gabriel 2009 pour la meilleure BD chrétienne

Toute la Bible sera couverte par
une collection en 5 volumes!

À suivre: Manga - La métamorphose, Manga - La mutinerie, etc.
Une mention spéciale a été attribuée à Saint Benoît « l'âme de l'Europe », Ed. du Triomphe, dessins
Noël Gloesner ; texte : Monique Amiel (réédition).

EL MESIAS



DIMANCHE
EXPRESS

N°13 - 29 mars 2009

Jésus japonais

Dans un autre style, le Prix Gabriel pour une BD chrétienne parue en 2008 a été attribué cette année à "Manga, le Messie" réalisé par des protestants japonais (Hidenori Kumai et Kozumi Shinozawa). Dans leur présentation, l'éditeur multiplie les superlatifs : "À partir d'extraits du livre le plus vendu au monde, voici l'histoire la plus extraordinaire jamais racontée, au sujet de l'homme le plus controversé qui ait vécu sur la terre sous la forme BD la plus populaire aujourd'hui !" Les personnages font "Grrr", "Gloups", "Snap" et "Ouahh". Tout le monde a des yeux énormes. Les anges ont des ailes de deux mètres d'envergure. Les démons semblent tout droit sortis d'un épisode de Bioman. Pas de doute, on est ici dans l'univers manga.

Néanmoins, la surprise est agréable de découvrir les évangiles racontés ici à frais nouveaux. Pour le frère Roland Francart, "ce n'est pas la première BD japonaise (manga) qui traite de l'évangile, mais c'est la plus réussie". Et l'accroche d'un public jeune a séduit le Jury.

En définitive, les textes évangéliques ont fait l'objet d'une belle adaptation. Le contexte culturel est finement expliqué et la traduction est bien adaptée au sup-



port. Pour exemple, voici comment est écrite la prière du Notre père:

"Priez simplement et honnêtement votre père comme ceci :

*Notre Père qui es dans les cieux, que tu sois reconnu pour Dieu et que ta volonté soit faite.
Que ton règne s'établisse ici sur terre pour que tous reconnaissent ton autorité.
Et que tout cela s'accomplisse sur la terre, comme au ciel!*

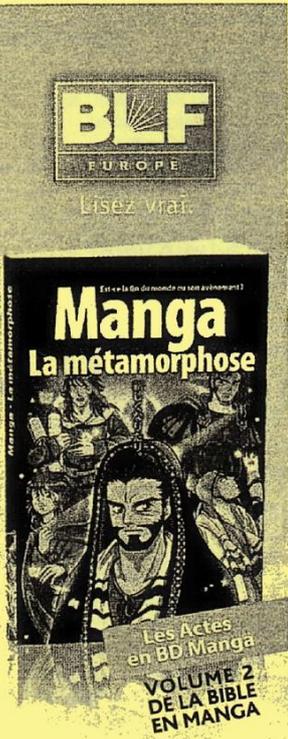
Donne-nous aujourd'hui la nourriture dont nous avons besoin.

Pardonne-nous nos torts envers toi comme nous avons nous-mêmes pardonné à ceux qui nous ont fait du tort!

Garde-nous de céder à la tentation, mais au contraire, Délivre-nous du tentateur!"

Le récit reprend en les combinant les textes des quatre évangiles. Oui, on a là un bel outil catéchétique. Il sera suivi d'un deuxième volume, "Manga - La métamorphose", couvrant les Actes des Apôtres et les Épîtres (parution prévue en 2009) et de "Manga - La mutinerie".

Manga, Le Messie - Éditions BLF Europe - 288 pages - 9,50€, en librairie. Infos: www.la-bible.be - sbf@skynet.be

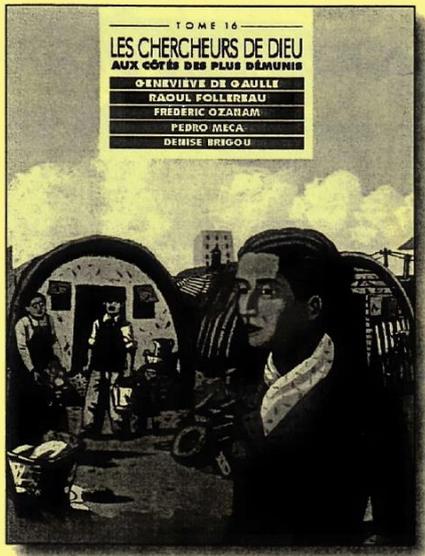


Est-ce la fin du monde ou le début d'une ère nouvelle pour l'humanité?

L'histoire extraordinaire de l'avènement du Christianisme sous la forme BD la plus populaire aujourd'hui!

www.blfeurope.com

BLF Europe
Rue de Maubeuge
59164 Marpent
France
Tél. 03 27 67 19 15
Fax 03 27 67 11 04
info@blfeurope.com
www.blfeurope.com



Aux côtés des plus démunis

Des hommes et des femmes au service des pauvres et des démunis

Personnages historiques ou contemporains, célèbres ou moins connus, ils ont consacré une grande partie de leur vie à défendre les personnes pauvres ou en détresse et à leur venir en aide, cinq bandes dessinées racontent leur vie :

- Geneviève de Gaulle a été résistante et présidente d'ATD Quart Monde, association qui fait entendre la voix des plus pauvres ;
- Raoul Follereau est à l'origine de la fondation qui aide et défend les lépreux partout dans le monde ;
- Frédéric Ozanam fut le fondateur, en 1833, de la Société de Saint-Vincent-de-Paul ;
- Pedro Meca est prêtre et éducateur et a créé l'association « Les Compagnons de la nuit », qui soutient les personnes en difficulté ;
- Denise Brigou est major de l'Armée du Salut et a participé aux opérations « Soupes de nuit ».

AUTEURS :

Marie-Christine Vidal (auteure de la BD sur Raoul Follereau) est journaliste au *Pèlerin*.

Benoit Marchon (auteur des 4 autres BD) est journaliste depuis plus de 20 ans à Bayard Jeunesse, spécialiste BD. Il est aussi l'auteur de nombreux livres parus chez Bayard, notamment de plusieurs BD de la collection « Chercheurs de Dieu ».

ILLUSTRATEURS :

Mathieu Sapin est, notamment, l'illustrateur des « Aventures de Téo » chez Tourbillon. **Olivier Schwartz** fait vivre les « Enquêtes de l'inspecteur Bayard ». **Marcelino Truong** a illustré une centaine d'albums chez différents éditeurs ; il a collaboré au vol. 1 des « Chercheurs de Dieu », *Mère Teresa*. **Louis Alloing**, illustrateur des derniers « Marion Duval », a déjà collaboré à plusieurs volumes des « Chercheurs de Dieu ».

Dans des styles bien différents, ces bédéistes chevronnés illustrent avec talent les magnifiques récits de vie de ce volume.

À SAVOIR :

- Une collection bien installée : 20 titres, 15 000 exemplaires vendus en moyenne pour chaque titre.
- Ces BD ont déjà séduit le public des lecteurs de *Grain de Soleil* dans lequel elles ont été publiées pour la première fois.

COLLECTION

Les Chercheurs de Dieu, n°16

FORMAT

205 x 275

PAGES

48 pages

PRIX

10 euros

PARUTION

5 février 2009

GENRE

Documentaire religieux / BD

THEMES

Grands témoins

AGE

À partir de 7 ans

Parution

le 5 février 2009

contact presse : armelle.gabriel@bayard-premiere.com

•• bayard

Nouvelles BD chrétienne de 2009 ? A ma connaissance, seulement deux :

1. « *Chercheurs de Dieu n° 16* » (voir p.2), chez Bayard Jeunesse, le 5 février 2009, 48 pages, 10 €, ISBN 978-2-7470-2875-2 : deux femmes et trois hommes au service des pauvres en France, aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Scénarios Benoît Marchon et Marie-Christine Vidal, dessinateurs Louis Alloing, Mathieu Sapin, Olivier Schwartz et Marcelino Truong. Des vies édifiantes pour enfants à partir de 8 ans.
2. « *Starets Silouane, un moine du Mont-Athos* » de Gaëtan Evard, d'après la biographie du Père Sophrony, paru pour la Foire du Livre de Bruxelles (5-9 mars 2009), chez Coccinelle BD à Durbuy (www.coccinellebd.be), 80 pages, 18 €, ISBN 978-2-930273-48-8 (voir p.4). Une lecture spirituelle (larges textes, grandes illustrations) pour mieux comprendre l'orthodoxie.

On peut s'attendre aux éditions du Triomphe et aux éditions du Signe à de nouveaux albums de Dominique Bar et, espérons-le, à une réédition du premier volume de « Paul de Tarse » (paru initialement chez CLD), ce qui augure un deuxième volume !

Gaëtan Evard nous certifie qu'il travaille sur l'Abbé Lambert Conrardy, successeur du P. Damien : ce dernier sera canonisé (déclaré saint) fin 2009. (voir p.5). Enfin, BLF Europe annonce pour bientôt les Actes des Apôtres en manga (« *La métamorphose* ») (voir p.1).

Les **3 Prix chrétiens** 2009 ont été attribués pour des BD parues en 2008 :

A Angoulême le 29 janvier 2009, Prix de la BD chrétienne, parmi 9 BD plus ou moins explicitement chrétiennes (voir www.bdchretiennes.net et page ...) : « *Les indécrottables questions de Willy Grunch* » du sympathique et très évangélique Alain Auderset (auto-édition) ; mais également à « *Bout d'Homme t. 5 L'Épreuve* » (éd. Glénat), ce qui a étonné grandement les membres du Jury du CRIABD !

A Angoulême toujours le Prix du Jury Oecuménique (<http://juryoecumenique.free.fr>) pour une BD à valeurs humaines, « *La Fin du Monde* » de Tirabosco et Wazem (éd. Paquet), qui n'a convaincu personne au CRIABD !

Enfin, à Bruxelles, le 21 mars, à l'Assemblée Générale du CRIABD, a été proclamé le 9^{ème} Prix Gabriel pour une BD explicitement chrétienne (17 BD parues en 2008) : Le lauréat est ***Manga Le Messie***, Ed. BLF Europe (c/o Société Biblique Francophone de Belgique), dessins : Kosumi SHINOZAWA ; texte : Hidenori KUMAI (www.nextmanga.com) Ce n'est pas la première BD japonaise (« manga ») qui traite de l'évangile, mais c'est la plus réussie et l'accroche d'un public jeune a séduit le Jury. 288 pages, 9,50 €, ISBN 978-2-910246-39-6. Existe aussi en espagnol (trouvé en février à Quito, Ecuador). Une mention spéciale a été attribuée à ***Saint Benoît « l'âme de l'Europe »***, Ed. du Triomphe, dessins : Noël GLOESNER ; texte : Monique AMIEL (réédition).

Le « **Petit Musée de la BD chrétienne** » (2000 BD chrétiennes) a été transféré depuis juin 2007 au Collège Saint-Michel, 24 Bd St Michel, 1040 Bruxelles, dans un « Salon BD », côtoyant 3000 BD classiques. Ouvert aux élèves lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 à 14 h et au public mercredi et samedi de 17.30 à 19 h + de 11 à 13 h le dimanche. Location de BD : 0,25 € par BD par quinzaine. Entrée par l'église ou la cour des primaires via la rue Père Eudore Devroye. Tél. 0478.26.97.28.

Abonnement à GABRIEL : 5 euros ! Si vous n'avez pas 2009 sur l'étiquette après votre nom, il est temps de renouveler votre abonnement. Pour la Belgique CRIABD asbl, 1150 Bruxelles, compte 000-1526427-35 (IBAN BE57 0001 5264 2735, BIC BPOTBEB1). De l'étranger envoyez-nous un billet de 5 euros sous enveloppe bien fermée (CRIABD asbl, Rue Maurice Liétart 31 boîte 2, B-1150 Bruxelles) roland@francart.be. Deux sites à voir : <http://criabd.site.voila.fr> & <http://criabd.over-blog.com>

Dans le numéro suivant en juin, Gabriel 46 racontera les aventures d'Elise et Roland en Ecuador.

Un moine du mont Athos en BD

4

Quel type, ce Syméon. À 19 ans, il prenait à pleines mains la anse d'un chaudron bouillant sans broncher. Il cassait une planche épaisse d'un seul coup de poing., mangeait jusqu'à cinquante œufs le jour de Pâques et buvait trois litres de vodka sans être saoul. Un colosse, ce gaillard... Avec au fond du cœur, un secret qui allait bouleverser le cours de sa vie.

Syméon Antonov était un jeune homme vaillant, ardent charpentier sur le chantier familial et bon vivant à l'occasion. C'était dans les dernières années du 19^e siècle.

Un jour, il croisa sur son chemin un cordonnier mal luné qui, pour le provoquer, tenta de lui dérober l'accordéon qu'il avait entre les mains. Syméon aurait dû hausser les épaules et passer son chemin. C'est certainement le conseil que lui aurait donné son père, qui était un homme pieux et très sage, bien qu'il soit sans instruction.

Mais, au bruit de l'altercation, les villageois avaient accouru. Syméon eut peur de passer pour un poltron aux yeux des belles demoiselles rassemblées. D'un violent coup de poing, il jeta à terre son adversaire, qui resta là, étalé de tout son long, immobile. "Mon Dieu, je l'ai tué!", se dit Syméon. La panique et l'effroi le saisirent. Heureusement, le cordonnier n'était pas vraiment mort. Il lui fallut tout de même deux bons mois pour se remettre.

Après un coup de poing...

Syméon l'avait échappé belle. Cette aventure-là, il n'était pas près de l'oublier. Il avait failli tuer un homme. Lui, Syméon, il serait devenu un criminel, un meurtrier. Dans son cœur remontaient des questions depuis longtemps enfouies: qu'est-ce qu'il faisait de sa vie? Dieu existait-il? avait-il un plan pour lui?

Peu à peu, Syméon changeait... Quelques années plus tard, il deviendra moine, au mont Athos, en Grèce. On l'appellera alors Silouane. Il sera simple et discret, mais sa sagesse amènera vers lui des évêques et des savants. Bien après sa mort en 1938, il sera canonisé par le patriarche de Constantinople.

Les éditions Coccinelle viennent de publier un album qui raconte la vie de Silouane, moine du mont Athos. L'histoire a été scénarisée et dessinée par Gaëtan Évrard, qui avait déjà réalisé *Le Pèlerin russe*

chez le même éditeur en 2001.

"Mon travail s'est basé sur la biographie du père Sophrony, qui était le seul disciple de Silouane et qui a rassemblé ses écrits, explique le dessinateur. J'ai soumis mon projet aux moines du monastère orthodoxe Saint-Jean-Baptiste près de Londres, que j'avais rencontrés grâce à l'association Saint-Silouane l'Athonite*. Ils m'ont aidé en me fournissant des textes et des anecdotes peu connues, que j'ai pu intégrer dans l'album. Les moines de Chevetogne m'ont aussi apporté leur soutien. Grâce à eux, j'ai pu m'inspirer de peintures russes pour dessiner les décors."

Un grand coup de cœur

Gaëtan Évrard a été fort impressionné par la spiritualité orthodoxe. "Je trouve que les orthodoxes formulent les choses d'une manière très belle et très riche. Je suis aussi touché par le témoignage que donne le père Silouane. Cet homme s'est totalement abandonné à Dieu. C'était un disciple du Christ, et par-là même, sa vie s'est complètement tournée vers les autres."

L'album de Gaëtan Évrard compte

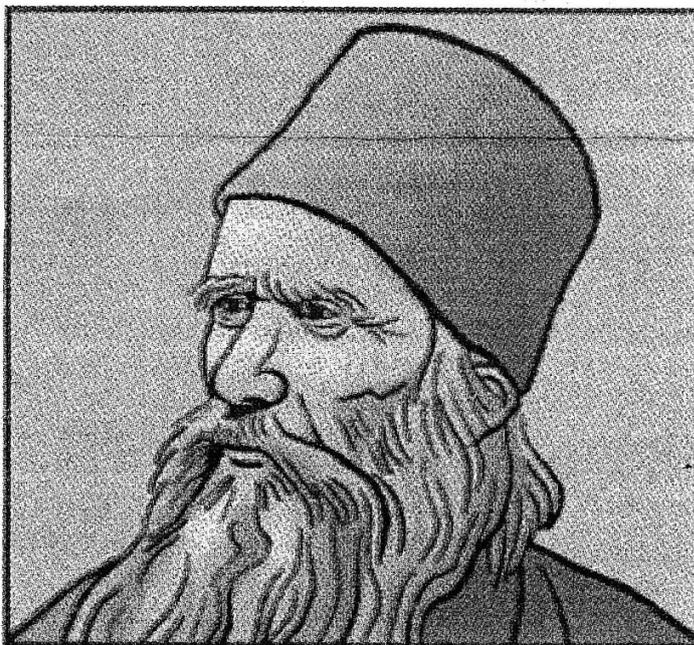
80 planches sur lesquelles des scènes d'action alternent avec de vastes panoramas. "Cette bande dessinée sort un peu de l'ordinaire. Elle a un côté plus méditatif que narratif." Avec ses teintes douces et ses traits épurés, l'album permet au lecteur de partir avec émerveillement à la rencontre de celui qui écrivit un jour: "Il y a des hommes qui souhaitent à leurs ennemis et aux ennemis de l'Église les peines et les tourments du feu éternel. Ils ne connaissent pas l'amour de Dieu en pensant ainsi. Qui a l'amour et l'humilité du Christ pleure et prie pour tout le monde."

Jérémy BRASSEUR

Silouane, un moine du Mont-Athos - Coccinelle BD - 18€.

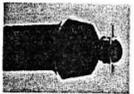
Infos et ventes: www.coccinellebd.be
- 5 allée Louis de Loncin / 6940 Durbuy - internet@coccinellebd.be

* L'association Saint-Silouane l'Athonite publie régulièrement des plaquettes dont s'est également inspiré Gaëtan Évrard. Infos: Jean-Claude Polet - 02/653.62.21
polet@rom.ucl.ac.be

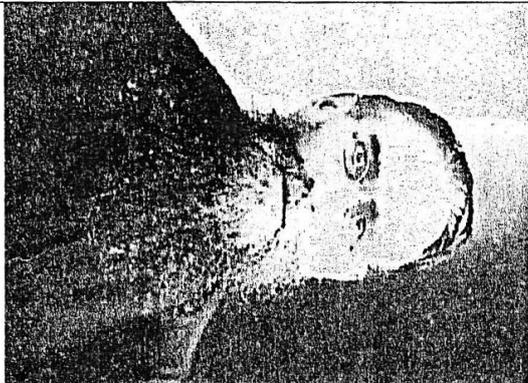


DIMANCHE
EXPRESS

NUMÉRO 11
Hebdomadaire du 15 mars 2009
20 place de Vannes - 7000 Mons
Tél. 065/35.28.85 - Fax 065/34.63.70
Compte 833-5318719-79
www.dimanche.be



Les chroniques de la "Société Verviétoise d'Archéologie et d'Histoire"



CONRARDY naît à Liège le 12 juillet 1841, fils d'un professeur de musique et d'une famille « bien ».

Après ses humanités, au collège des jésuites, Saint-Servais, il entre au séminaire, d'abord en philosophie à Saint-Trond, puis à Liège en théologie.

Ordonné en juillet 1867, il devient vicaire à Stavelot, et professeur de religion.

Depuis longtemps déjà, il avait été attiré par le travail missionnaire.

Rien d'étonnant donc à ce qu'il passe un an (1871) en formation au séminaire des missions étrangères de Paris.

Il part ensuite en Inde où il rencontre des lépreux mais aussi souffre du climat...

Il rentre en Belgique pour un an de stage, puis devient missionnaire aux Etats-Unis, dans l'Oregon,

A partir de 1876, il correspond avec le Père Damien et celui-ci lui demande de plus en plus instamment de venir à Molokai avec lui.

A lire absolument :
Werner PROMPER, *L'abbé Conrardy, apôtre des lépreux. Vie et documents*, bulletin de la société d'art et d'histoire de diocèse de Liège, t. LXIV, 1999
François TELLINGS, s.j., *Lambert Louis Conrardy*, éd. Fidélité, « la route des saints », 22, Namur, 2004

Il réalisera ce souhait en 1888. Un an plus tard, mort de Damien... dans ses bras.

CONRARDY n'est pas un homme facile, pas plus que Damien DE VEUSTER. Ce sont des tempéraments de feu, des hommes qui ont tout donné, mais aussi qui renuent ciel et terre pour avoir ce qu'ils croient le meilleur pour leurs pauvres ouailles que les autorités, civiles ou religieuses veillent bien à ne pas trop approcher... Et ces

autorités n'apprécient guère le zèle de Lambert... D'autant que celui-ci peut être qualifié de prêtre moderne, démocrate, partisan de Pottier et de Daens, ce qui est hautement suspect.

Il continue pourtant l'œuvre de Damien jusqu'en fin 1895, puis il est écarté par les autorités et revient en Oregon.

Ce missionnaire ne s'arrête pas là, rien ne le décourage. Après un nouveau et bref passage en Orient, idée folle... il deviendra médecin et soignera les corps autant que les âmes...

A 55 ans, le voilà qui entame donc des études de, médecine à l'université de Portland (Oregon) et les mène à bien puisqu'il est diplômé en 1900.

Il parcourt ensuite les Etats-Unis puis l'Europe à la recherche de fonds pour les missions, son souci premier.

Alors, nous voici à Verviers et environs...

En septembre 1901, il est brièvement aumônier des Clarisses de Verviers. Peu après, il est chapelain à Hévermont, d'avril 1902 à janvier 1905. Période étonnante, un peu mystérieuse, mais l'abbé PROMPER nous donne quand même quelques précieuses indications dans son ouvrage de référence.

Ses occupations ne l'empêchent pas de prononcer des conférences et de faire des collectes. Il repart ensuite pour le Nouveau Monde où il mène la même campagne.

En 1908, il arrive en Chine : prêtre, médecin et directeur, il gère une institution qu'il a créée pour 500 lépreux et 200 lépreuses, et qui prospérera avec l'aide de religieuses canadiennes, d'un prêtre chinois et d'un prêtre français.

En août 1914, atteint de pneumonie, CONRARDY est soigné à Hong-Kong. C'est là qu'il meurt le 24 août.

Mais quelles furent ses dernières pensées ?

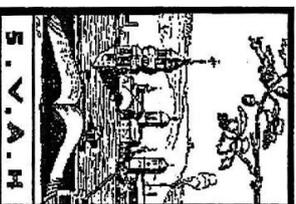
L'Allemagne impériale venait d'envahir la Belgique. Conrardy demanda, avant d'expirer, si Liège tenait toujours...

La triste réalité ne devait atteindre l'Asie qu'un peu plus tard.

Sacré Lambert, *tes't on vrai Lidjwé*

Personnage incroyable, fascinant et complexe, malheureusement méconnu.

Jacques Wynants (SVAH) pour Best of Verviers



Le prix
2009
du Jury

de la BD chrétienne

d'Angoulême
est attribué à :

et

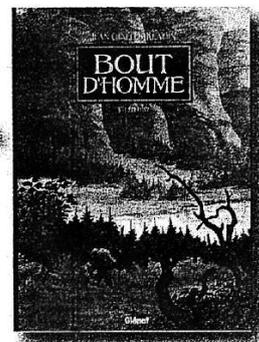
Les
indécrottables
questions
de Willy Grunch
de Alain Auderset
(ed Atelier Auderset)



Alain Auderset, pour l'histoire à laquelle le héros est confronté, les épreuves qu'il doit affronter et l'évolution de son parcours. Les révélations et les doutes passent par l'image, caractéristique d'une humanité pétrie par les questionnements.

PRIX INTERNATIONAL DE LA BANDE DES SINÉE CHRÉTIENNE FRANCOPHONE

Bout
d'homme
(Tome 5, l'Épreuve)
de Jean-Paul Kraehn
(ed. Glénat)



Le prix 2009 sera
remis le jeudi 29
janvier 2009 à 15h,
à l'église St Martial,
Angoulême.

Jean-Charles Kraehn, l'évolution du petit bout d'homme partagé entre le bien et le mal ; une image proche de la grâce sans éluder les doutes.

Le jury vous en dit plus sur les auteurs :

Alain Auderset

Né à Granges (Soleure), le 27 octobre 1968 à Saint-Imier dans le Jura bernois. Marié et père de quatre enfants.

Formation : École des Arts Appliqués de La Chaux-de-Fonds, CFC de graphiste.

Se consacre à plein temps à la BD depuis 1994. Atelier à St-Imier.

Loisirs : Guitariste dans un groupe de Rock, conférencier humoriste, amateur de théâtre.

BD publiées :

Idées reçues 1 : Septembre 2001

Marcel : Novembre 2003

Robi : Novembre 2005

Idées reçues 2 : Novembre 2006

Willy Grunch : Novembre 2008

Prix et récompenses obtenus.

2002, best-seller de l'auto édition Suisse,
2006, « Mention Spéciale » au prix international de la BD francophone chrétienne 2007, 1er prix international de la BD francophone chrétienne d'Angoulême 2007, 1er, 3ème et 4ème prix des internautes du « International Christian Comics Compétition » d'Albuquerque.

Jean-Charles Kraehn

Né en 1955, il étudie à l'École Estienne, puis publie des illustrations dans la revue Scouts et chez divers éditeurs à partir de 1980. Ses premières bandes dessinées sont publiées par ID Program en 1982. C'est en 1984 qu'il débute *Les Aigles décapités* dans *Vécu* sur scénarios de Patrice Pellerin, puis avec Michel Pierret. En 1989, il lance *Bout d'Homme* dans *Circus*. Toujours chez Glénat, il débute en 1997 les aventures de Gil Saint-André seul, puis avec Sylvain Vallée. Scénariste, il écrit *Tramp* pour Patrick Jusseume chez Dargaud en 1993. Pour le même éditeur, il propose *Myrkos* avec Miguel à partir de 2004. En 2006, il participe à *Quintet* de Frank Giroud chez Dupuis. Son imagination débordante lui permet d'aborder avec le même succès les thèmes les plus variés.

Mgr Dagens, évêque de la bande dessinée

■ Mgr Dagens, c'est la première fois que vous allez participer au Festival de la bande dessinée comme membre de l'Académie française...

En effet, et j'y serai évidemment comme croyant, comme évêque, mais également comme membre de ce lieu de culture qu'est l'Académie. Et bien entendu, dans ce monde de la bande dessinée, cela m'appelle encore davantage à manifester la présence chrétienne, de l'Église catholique, « de l'intérieur » de la culture contemporaine.

■ Pensez-vous que la bande dessinée puisse être un outil d'évangélisation ? (Pas seulement pour les enfants, mais pour les jeunes et les adultes.)

Vous me posez la question du rapport entre ce genre littéraire et l'évangélisation. Il me faut faire intervenir un autre élément qui est la culture contemporaine. La Bd peut être un outil, à condition de comprendre réellement les questions vives dont la culture contemporaine est porteuse et qui se manifestent de façon effervescente ou sauvage dans la bande dessinée en général. Pour ma part, je ne suis pas étonné que les jeunes

soient fascinés par ce genre, car il fait appel aux questions vives dont ils sont porteurs. On retrouve ces mêmes questions dans le roman, par exemple chez Le Clézio ou Modiano. En quoi ces univers rejoignent-ils les questions vives ? Elles sont de deux domaines : La mémoire du mal et l'inquiétude de l'avenir.

Ces questions apparaissent à l'état d'explosion dualiste, manichéenne en Bd et dans les jeux vidéos, à travers la violence en général, la violence des relations sexuelles...

Mais je les vois aussi dans les lettres des jeunes qui m'écrivent pour demander la Confirmation.

Ce sont des vraies questions de vie et de mort. Dans leurs lettres, ces adolescents évoquent la question du suicide de personnes aimées, père, mère, camarade. Ils sont porteurs d'une mémoire blessée où transparaît l'inquiétude de l'avenir - la crise est là, l'aggravation du chômage - ils doutent... Voilà le terrain de notre humanité commune.

Qu'est-ce que l'évangélisation ? La jonction réelle de ce qui vient de Dieu, le dire de Dieu, et notre humanité réelle avec les questions dont elle est porteuse aujourd'hui. C'est sur ce terrain que la Bd est appelée à manifester la profondeur du mystère pascal.

■ Auriez-vous un souvenir significatif à nous partager, de votre expérience « d'évêque de la Bd » ?

En visitant les multiples stands du Champ de mars, je regardais celui portant le panneau Bande Dessinée Chrétienne quand deux jeunes filles s'arrêtent devant : « C'est quoi ? » demande l'une. « Les chrétiens » répond l'autre. « Ah ? Les chrétiens... Alors c'est gentil ! ». Elle voulait dire : « ça ne fait pas le poids, devant le déploiement de violence et de présence du mal »... Eh bien je souhaite, comme en littérature, que des chrétiens qui ont reçu ce don pour pratiquer cet art se plongent dans les profondeurs de notre humanité commune, et que « cela fasse le poids. »

■ La présence active des catholiques pendant le Festival représente-t-elle une part importante de l'engagement missionnaire de l'Église d'Angoulême ?

Depuis les débuts, il est souhaité que catholiques et protestants soient associés pour cette présence du Christ dans sa dimension pascale. Et les dates coïncident avec la semaine de l'Unité des chrétiens. Je voudrais rendre hommage au travail bénévole de toutes les personnes qui se consacrent à aménager les



Auderset, Brunor, Albin, Mgr Dagens

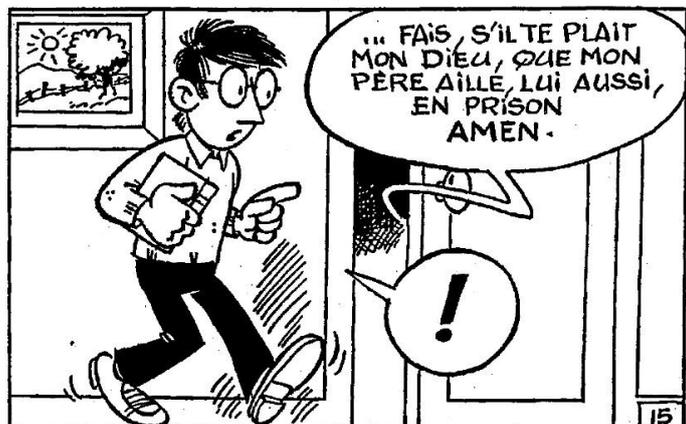
stands, les expositions, les différentes manifestations pour accueillir les visiteurs. J'espère que ces derniers, quand ils entreront dans les églises pour voir des Bd, puissent comprendre que cette maison n'est pas comme les autres et qu'on peut y être reconnu par Celui qui est présent. Avec ces moments de simple bonheur où des images simples au milieu du chaos disent que la vie de Dieu peut jaillir. Je me souviens de sœur Emmanuelle accueillie par des jeunes dans une maison en ruine pendant la guerre du Liban, qui racontait son étonnement

d'y voir des plantes vertes et des fleurs ! Voilà : au milieu de ce qui peut provoquer la mort, il y avait la vie. Et à l'intérieur de cette vie : la vie éternelle. Pour terminer je vous propose deux images de la grande Tradition chrétienne : la crèche et la Croix. Un enfant sur la paille, qui ne parle pas et qui attend d'être accueilli. Sur la Croix, un homme défiguré qui adresse ses toutes dernières paroles à Celui qu'il appelle Père : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ce sont ses derniers mots au sujet du mal...

Puis à côté de lui le larron : « Souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume ». Il répond : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis ». Beaucoup de bandes dessinées sont capables de rendre parlants ces événements. Cet homme nommé Jésus qui devient le premier-né d'entre les morts par la Résurrection. J'aime beaucoup ce mot de Blaise Pascal qui parle de « la secrète Résurrection ». ■

LES FACÉTIES DU PASTEUR LUTIN!!

SCÉNARIO : XAVIER FAUCHE -
DESSIN : GUY LEHIDEUX -



Sept missionnaires chez les Vikings

Je n'avais ouï que de vagues rumeurs sur l'évangélisation des Vikings. C'est pourquoi, et sans accorder à cette œuvre un cachet historique, c'est sans aucun a priori que j'en ai fait la découverte, tant du point de vue artistique, que comme une forme possible et, somme toute vraisemblable, de ce qu'a pu être cette évangélisation dans sa réalité.

Après tout, ce que nous voyons ici est-il moins réaliste que les récits, souvent édulcorés après coup, de ce qui devait être pour les religieux concernés une aventure (une "saga") pleine de dangers ? Et les hommes ayant accompli cet exploit ne sont-ils pas à l'image des apôtres ou des prédicateurs célèbres, à savoir, des risque-tout qui, bien souvent, ne trouvaient pas leur place dans la société de leur temps ? Le Christ lui-même, ne pouvait-il pas passer pour un déclassé, un marginal dont le statut social s'accordait mal avec son savoir et son action qui le mit aux prises avec le clergé (juif) officiel ainsi que l'occupant romain ?

C'est donc, à l'exemple du Christ lui-même ainsi que des apôtres, que sept moines pécheurs, pratiquement sept exclus, s'enfoncent dans le grand nord à la recherche de ces guerriers redoutables qui terrorisaient le monde chrétien d'alors.

Ils portent un message de vie et, d'abord, de leur propre survie à l'image du peuple qu'ils affrontent. Car les Vikings n'ont d'autre choix, hélas, que la pratique de la piraterie, face aux insuffisances, à la pauvreté de la terre dont ils sont issus et à la rigueur d'un climat qui réduit la vie en permanence à une simple question de survie.

C'est cela, sans doute, qui explique la compréhension, l'identification entre ces moines très particuliers et un tel peuple. Car les uns et les autres sont en marge, les uns et les autres doivent se battre pour exister dans un monde hostile qui refuse de les comprendre. Les uns et les autres luttent pour la vie.

Or, le message de Notre Seigneur Jésus Christ n'est-il pas justement un message de vie ? Et ne se propose-t-il pas de relever ceux qui sont écartés, bafoués, rejetés, incompris, qu'il s'agisse d'un esclave, un lépreux, un voleur, un publicain ou une Marie-Madeleine ? Pourquoi pas alors les Vikings ?

C'est de cette formidable réussite que traite l'œuvre d'Alain Ayroles (scénariste) et Luigi Critone (dessinateur) avec un talent rare. Et ce, à l'aide d'un scénario palpitant et un dessin remarquable sans jamais verser dans le voyeurisme de la violence ou du sexe qui, souvent, ont gâté des oeuvres du même genre telle que celle de Mitton à propos de ces mêmes Vikings.

Sans faire non plus de concessions à toute accusation de la réalité mais en veillant à l'enrichir d'un contenu profondément humain.

C'est ce qui fait de cette BD un chef d'œuvre qu'on ne saurait trop recommander à tout amateur de la vraie bande dessinée.

Manuel Quintela

Sept Missionnaires, sept moines partent évangéliser de féroces Vikings, éd. Delcourt, 2008, BD nominée pour le Prix Gabriel 2009, 56 pages, 14,40 €



10 Facebook n'est pas toujours l'ami

« Il y a une méconnaissance de cet outil »

ENTRETIEN
Eric Delcroix est conférencier et formateur en web 2.0, auteur de l'ouvrage *Facebook*, on s'y retrouve (éd. Broché).

Comment expliquez-vous cette réticence des employeurs à l'égard de Facebook ?

Au début de l'e-mail, c'était pareil, il y avait beaucoup de méfiance, un rejet a priori. A mon sens, cela s'explique par une méconnaissance totale de l'outil. Facebook est perçu comme un jeu, comme un pur loisir. C'est absurde. On raisonne en termes de rentabilité sans se poser la question de l'utilité que ce réseau social

pourrait peut-être avoir pour l'entreprise. Et puis, il y a la peur du piratage, comme s'il s'agissait de l'unique entrée possible de virus. Mais cette vision parfois réfractaire s'explique aussi par le fait que l'employeur ne maîtrise pas tout. Parce qu'il ne sait pas, comme tout un chacun, ce qu'il en sera demain avec le web 2.0. Cette absence de certitudes fait peur.

Un outil « utile » pour les entreprises, dites-vous ?...

Oui, je pense que si l'employeur faisait davantage preuve d'imagination dans l'usage de Facebook en fixant bien le cadre avec son personnel, ça lui serait profitable. Aux États-Unis, de nom-

breuses sociétés l'utilisent comme un outil de gestion de clientèle. D'autres l'emploient comme un véritable intranet, pour communiquer en interne. Des applications riches et variées sont possibles par-delà les aspects ludiques de ce vaste réseau social.

Les employeurs méconnaissent l'outil, pourquoi ?

Certains en ont une vision superficielle et négative. D'autres préfèrent se retrancher derrière le fait que ça encombre la bande passante. Et tout le reste ?! YouTube, les sites de son, les téléchargements... Cette attitude d'interdiction face à Facebook démontre, une fois de plus, cette fameuse fracture numé-

rique entre différents groupes de personnes : ceux qui savent et les autres ; la jeune et l'ancienne génération, etc.

Vous avez étudié les « Facebookers ». Que recherchent-ils ?

En priorité, ils veulent en savoir plus sur les personnes, se divertir, avoir des relations amicales et professionnelles. Puis, bien après, développer des activités professionnelles, se faire connaître et se promouvoir. Améliorer la communication de son entreprise ne représente que 6 % des raisons évoquées. Cela confirme ce que je disais à propos des employeurs. ■ Propos recueillis par

LE SOIR
23/03/09

H. Do.

Spedizione in abbonamento postale Roma, conto corrente postale 4141000

L'OSSERVATORE ROMANO

GIORNALE QUOTIDIANO POLITICO RELIGIOSO

Unicumque surum Non praevalent

Anno CXLIX n. 7 (45-030)

Città del Vaticano

Il 10 gennaio 1929 la prima avventura di Tintin

Un ciuffo ribelle a spasso nella storia



L'eterno ragazzo con il ciuffo all'insù compie ottant'anni e suo padre ne avrebbe quasi 102: era infatti su «Le Petit Vingtième» del 10 gennaio 1929 che Tintin, con il fido fox terrier bianco Milou, prendeva il treno per la Russia, il *pays des Soviets*. Prima storia a strisce in bianco e nero per un protagonista che sarebbe divenuto popolare in tutto il mondo, opera di un autore da leggenda: il belga Hergé, pseudonimo tratto dalle iniziali rovesciate di Georges Remi (1907-1983), lo straordinario disegnatore che ideò il reporter col fiuto da detective.

MONICA MONDO A PAGINA 5

Créé en 2004 aux Etats-Unis, Facebook compte aujourd'hui 175 millions de membres dans le monde, parmi lesquels 1,7 million en Belgique. Selon Alexa Internet, il serait le 5^e site le plus visité sur le globe. Un véritable phénomène qui, selon Eric Delcroix, spécialiste du web.2, « échappe clairement aux employeurs » (lire ci-dessous).

Parmi toutes les applications possibles (échange d'information, chat, liste d'amis, de réseaux, de groupes...), c'est le côté trop « divertissant » de Facebook qui rebuterait les entreprises : « En règle générale, explique Haroun Fenaux, porte-parole de Belgacom (17.000 agents), nous invitons notre personnel à utiliser l'internet en «bon père de famille». La confiance est là, toutefois, nous avons installé des restrictions d'accès sur des sites jugés trop privés (Facebook, les jeux en ligne, Youtube...). Si la fonction le justifie et sur demande, des accès plus larges sont prévus », ajoute le porte-parole. Chez Dexia, précise Ulrike Pommée, « c'est le bon sens qui prévaut. Avec un rappel régulier des règles via l'intranet. »

A chaque employeur sa méthode donc. Pour canaliser ou proscrire la « Facebook mania » au boulot. ■ HUGUES DORZÉE

Il 10 gennaio 1929 la prima avventura di Tintin

Un ciuffo ribelle a spasso nella storia

Ottant'anni ma non li dimostra

di MONICA MONDO

L'eterno ragazzo con il ciuffo all'insù compie ottant'anni e suo padre ne avrebbe quasi 102: era infatti su «Le Petit Vingtième» — supplemento settimanale per i più giovani del quotidiano cattolico belga «Le Vingtième Siècle» — del 10 gennaio 1929 che Tintin, con il fido fox terrier bianco, Milou, prendeva il treno per la Russia, il *pays des Soviets*. Prima storia a strisce in bianco e nero per un protagonista che sarebbe divenuto popolare in tutto il mondo, opera di un autore da leggenda: Hergé, pseudonimo tratto dalle iniziali rovesciate di Georges Remi (1907-1983), lo straordinario disegnatore che ideò il reporter col fiuto da detective. Già prima la rivista gli aveva dato l'occasione e lo spazio per disegnare. Altrimenti non avrebbe avuto che i muri dell'Institut Saint Boniface di Bruxelles, dove compì gli studi, «annoandosi mortalmente», confessò. E infatti la primavera scorsa è stato scoperto un vero e proprio affresco di Hergé quindicenne sulle pareti della scuola, con indiani e avventurieri dal tratto inconfondibile.

Le avventure di Tintin hanno venduto oltre 230 milioni di copie e sono

tradotte in più di cinquanta lingue. I lettori di «Le Monde», interpellati in un sondaggio sui libri del Novecento, hanno messo *Le Lotus bleu*, del 1936, in compagnia di Solgenitsin e Anna Frank. C'è perfino un piccolo corpo celeste, scoperto tra Marte e Giove, che porta il nome di Hergé: onorando così la preveggenza di colui che spedì il suo protagonista sulla Luna nel 1953, ben prima che l'Apollo 11 compisse il suo storico allunaggio.

«Hergé ha avuto sulla mia opera la stessa influenza di Disney», ha detto Andy Warhol, che fece di lui tre ritratti da museo. Ed è stato un importantissimo museo di arte contemporanea come il Centre Pompidou ad accogliere per la prima volta una pagina originale di un suo fumetto, donata dalla moglie. Consacrazione dell'arte delle strisce, se ci fossero ancora dubbi.

Girovagando tra i siti, ufficiali e ufficiosi, dedicati al giovane protagonista di Hergé, stupisce quanti fan (e fanatici), quanti collezionisti ed esperti si scambino notizie, curiosità, rarità,

preoccupazioni in rete. Preoccupazioni, perché c'è sempre qualche saccente che tira fuori la storia del collaborazionismo, che sussurra perfino l'infame parola «antisemita» per bollare l'autore. Tutto perché Hergé lavorava per «Le Soir» durante l'occupazione tedesca.

Le avventure di Tintin sono tradotte in più di cinquanta lingue. Interpellati sui libri del Novecento i lettori di «Le Monde» lo hanno messo in compagnia di Solgenitsin e Anna Frank

Ma i lettori sanno bene che le sue storie esprimono sempre avversione per i regimi autoritari. Di destra e di sinistra. Proprio la rivoluzione cinese e la dittatura maoista troncarono i legami con l'amico che più aveva segnato la vita e la carriera di Hergé: Chang, artista e scultore, studente a Bruxelles, che aveva spalancato al giovane Remi la conoscenza del disegno cinese. Complice la seconda guerra mondiale, poi il regime di Mao, i due amici si persero per oltre quarant'anni, ed è commovente la *recherche* fumettistica messa in atto da Hergé per ritrovarlo, almeno letterariamente. *Tintin au Tibet* è una vera spedizione sulle tracce di Chang e del suo codino, oltre che un omaggio sincero all'amicizia, e — dicono gli specialisti — l'opera più bella di Hergé.

Preoccupazioni anche perché i fumetti di Tintin restano soprattutto letture per ragazzini, e i ragazzini hanno altri gusti, oggi. Tintin si muove nella storia (la guerra, anche quella fredda, il regime di Mao, il neocolonialismo), può mettere il naso nel futuro quando fa l'astronauta, ma resta un eroe classico, generoso e puro, appassionato e tenace, coraggioso e gentile. L'eroe che tutti vorrebbero essere, l'amico che tutti vorrebbero avere. Eppure alla vigilia dell'anniversario è riesplora un'insulsa polemica, imbastita su «The Times» da Matthew Parris, antico deputato conservatore che «La Stampa» definisce «noto per le sue battaglie per i diritti degli omosessuali» e secondo il quale Tintin sarebbe gay. Ma contro la provocazione britannica su «Le Figaro» è sceso in campo lo scrittore e psichiatra tintinofilo Serge Tisseron che ha giustamente liquidato la questione come una «estrapolazione illegittima». Dal

canto suo, sul quotidiano torinese Gianfranco Gorla, traduttore del fumetto in Italia, ha commentato con saggia arguzia: «Tintin gay? Ma se è solo un ragazzino... E poi in quegli anni le donne nei fumetti d'avventura avevano il solo compito di mettersi nei guai per farsi salvare dall'eroe di turno».

Nel prossimo maggio aprirà a Louvain-la-Neuve, in uno spazio messo a disposizione dall'università cattolica, l'atteso Museo Hergé. Direttore prescelto, Laurent de Froberville, che è stato segretario generale di Cheverny, uno dei più celebri castelli della Loira. E, come tutti i tintinologi sanno, proprio Cheverny ha ispirato Moulinsart, la dimora del capitano Haddock, il fedele amico del *reporter du siècle*. Per i profani: Moulinsart è anche il nome della casa editrice che ha i diritti di tutte le opere di Tintin. In mancanza di nuove storie, si è ingegnata per vent'anni, dalla morte dell'autore, nel 1983, a escogitare trovate. L'ultima un adattamento in dvd della prima storia di Tintin adattato per il cinema, *Le crabe aux pinces d'or*, realizzata con pupazzi animati.

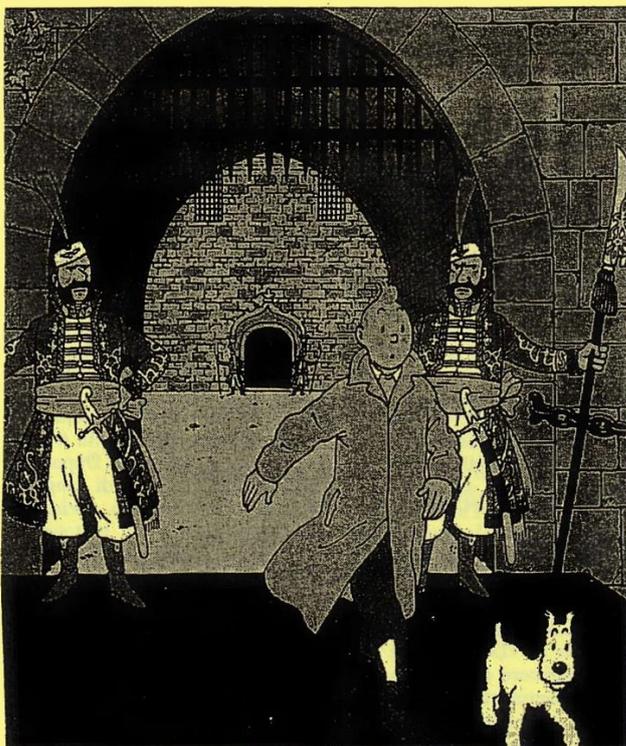
Haddock è un lupo di mare burbero e attaccabrighe, un fratello maggiore protettivo e solerte, per il ragazzo-eroe. Celebri le sue esplosioni di collera nutrite di pittoreschi e inutili insulti, per i quali si sono approntati addirittura dizionari. C'è poi il professor Tryphon Tournesol tra i comprimari onnipresenti: un astronomo, scienziato e inventore geniale, naturalmente distratto, modellato su un dotto docente universitario svizzero che aveva la cattedra a Bruxelles, Auguste Piccard. Tournesol è sentimentale, quasi sordo, e la cosa è fonte di comici quiproquo. E sempre in coppia (ma sarebbe meglio dire in copia, tanto si somigliano) avanzano Dupont e Dupond, i poliziotti gemelli — non di sangue però: il nome è infatti diverso, anche se solo per una dentale — in bastone e bombetta, come quelli dei film con Charlot, presuntuosi, improduttivi e pasticcioni, sempre alle calcagna dell'uomo sbagliato, cioè Tintin. Pressoché signora assoluta delle presenze femminili, Bianca Castafiore, celebre cantante d'opera milanese, naso adunco e petto prominente, un po' ingrignata da-



12



La copertina dello speciale che «Le Figaro» ha dedicato nel 2004 per i 75 anni del «giornalista del secolo»



«Le sceptre d'Ottokar» (1928)



Un abbozzo dall'incompiuto «Tintin et l'Alph-Art», pubblicato postumo nel 1986

gli anni, vanitosa gentildonna, capace di slanci di abnegazione verso i suoi protetti. Appare solo all'ottava storia, *Le sceptre d'Ottokar*. Hergé non poteva scordare la tata di quand'era bambino, che dilettava la famiglia con il bel canto italiano. Ecco i principali componenti della famiglia di Tintin-Hergé.

Tornando al museo: saranno 3600 metri quadrati — firmati Christian de Portzamparc, pluri-premiato architetto francese, emulo di Le Corbusier —, una struttura d'avanguardia, dalla quale però saranno esclusi i bambini! Una permanente di centocinquanta tavole originali, oggetti d'epoca e lettere autografe per il più imprevedibile e scavezzacollo degli eroi a fumetti.

Eppure, per rinverdire il mito oltre i confini francofoni basta che una busta timbrata e illustrata con un Tintin sulla piazza Rossa di Mosca, che doveva spedire per corrispondenza una copia della rivista, sia stata messa all'asta per 9600 euro. Non basta che un disegno a china di 30 centimetri, colorato a tempera, datato 1932, sia stato battuto per 780.000 euro. E Neppure che una mostra di tavole riguardanti un'avventura peruviana di Tintin, in una mostra a Québec, l'anno scorso sia stata visitata da oltre settentemila persone. I collezionisti non comprano più i fumetti, li sanno a memoria, e disdegnano i gadget che inzeppano gli stores Tintin, reali e virtuali: cartoleria, giocattoli, vestiti, cd audio e video, articoli per la casa.

Diversamente vanno le cose in Francia. Dove lo sciovinismo si respira da piccoli e Tintin fa parte dell'immaginario infantile, ed è quindi intoccabile. Ci vuole il cinema, insomma. E allora arriverà Spielberg, e poi Peter Jackson, quello de *Il Signore degli Anelli*, per una trilogia di cui si sono accaparrati un film a testa, e il terzo a quattro mani. Tintin come Indiana Jones? Perché no, dice il regista: i due eroi hanno lo stesso spirito. Tanto che dopo l'uscita de *I predatori dell'Arca perduta*, Spielberg chiama Hergé, progettano di incontrarsi, ma troppo tardi perché il maestro lascia questo mondo. Però nell'ultima parte (non riuscita) della saga dell'archeologo esploratore, *Il regno del teschio di cristallo*, i più accorti avranno notato riferimenti, e non solo di nome, a *Les 7 boules de crystal* e *Le temple du soleil*, due delle ventiquattro storie di Tintin (ventitré in realtà, perché la ventiquattresima, *Tintin et l'Alph-Art* restò incompiuta, nel 1983, per la scomparsa dell'autore ed è stata pubblicata postuma).

Il ragazzo col ciuffo e i calzoni alla zuava sarà probabilmente Thomas Sangster, il giovane londinese che è stato l'imbranato e spaurito Romolo Augustolo nel film *L'ultima legione*, tratto dal libro di Valerio Massimo Manfredi. Andy Serks, l'eccezionale attore che diede le movenze a Gollum nella *Trilogia dell'Anello*, dovrebbe essere invece il capitano Haddock. Il presidente Sarkozy stia attento. Potrebbe ripetere a breve le parole di un predecessore illustre, il generale Charles de Gaulle: «Il mio unico rivale internazionale è Tintin! Noi siamo i piccoli che non si lasciano mai dominare dai grandi».

grasulo.77